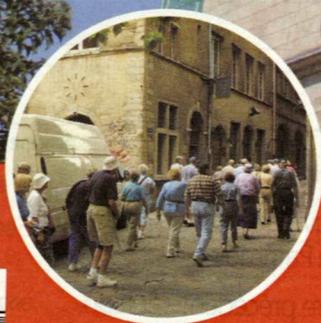


Le **Tout** **Lyon**

en Rhône-Alpes

L'église d'Anse (Rhône) retrouve sa flèche



ECONOMIE

Soixante-quinze millions
de visiteurs en France
page 6



VIE JURIDIQUE

Maisons individuelles
de l'application des lois
page 11



ACTUALITÉS-LOISIRS

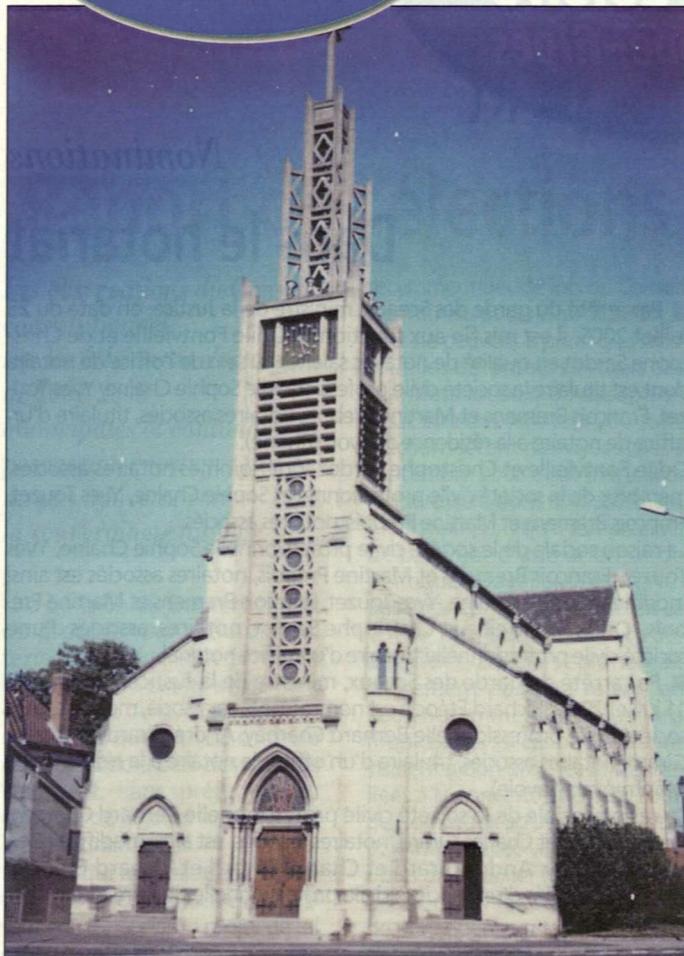
Le labeur
de Romain
page 18



DÉVELOPPEMENT LOCAL

Eolien :
1 500 MW en un an
page 29





L'ancienne flèche « art-déco » construite en 1957... et démolie en 1995

Chantier

L'église d'Anse

9 h 25 ce jeudi 4 août : sous les applaudissements de nombreux habitants de la commune, la flèche de 23 tonnes vient se poser délicatement sur le clocher de l'église Saint-Pierre d'Anse. Après dix ans d'absence...

L'histoire de l'église d'Anse et de son clocher pourrait à elle seule faire l'objet du feuilleton de l'été. L'ancienne église paroissiale (des XII^e, XIII^e et XV^e siècles) est démolie en 1858 pour laisser la place à l'édifice actuel construit en 1860 dans le style néo-gothique, en pierres de taille de Lucenay. Le clocher, de forme quadrangulaire, est coiffé d'une flèche cantonnée de quatre clochetons. L'église est classée au titre des Monuments historiques en 1932.

En septembre 1944, le clocher est détruit par des balles incendiaires

lors des combats pour la libération de la ville qui coûteront la vie à vingt-deux Ansois, sept zouaves et plus de vingt soldats allemands. Il faudra attendre 1957 pour qu'un nouveau clocher soit reconstruit.

Œuvre des architectes lyonnais Louis Weckerlin, disciple de Tony Garnier, et caladois Gabriel Grousole, il est entièrement en béton armé, également de forme quadrangulaire. La flèche est constituée d'un assemblage de deux niveaux de parois à claire-voie, surmontés d'une haute croix. Son style art-déco tranche avec le néo-gothique : un décalage architect-



Flèche au sol

d'été

(Rhône) retrouve sa flèche

tural qui sera la marque de « la ville au drôle de clocher » pendant presque cinquante ans. Dès le milieu des années 80, le béton armé de la flèche commence à s'effriter. En 1995, elle est démolie pour des raisons de sécurité. Pendant dix ans, le clocher sera orphelin de sa flèche, le reste de l'église faisant l'objet d'une campagne de travaux en 1997 - 1998.

Le mariage des architectures des XIX^e, XX^e et du XXI^e siècles

Dès 1997, un concours d'idées est lancé par la municipalité auprès des architectes pour imaginer la nouvelle flèche qui doit être résolument contemporaine, en excluant donc tout pastiche ou copie. L'architecte en chef des Bâtiments de France Pierre Franceschini souligne en effet l'intérêt du mariage des architectures des

XIX^e, XX^e et XXI^e siècles.

Le conseil municipal retient l'agence lyonnaise Philippe Alart qui est chargée d'élaborer le projet au sein d'un groupe de travail réunissant, sous l'autorité de l'ABF, des élus et des membres du conseil paroissial.

La structure de la nouvelle flèche comprend un mât central vertical, quatre haubans et une infrastructure de profilés métalliques. L'ossature secondaire est formée par une cage d'escalier hélicoïdal et quatre autres haubans intérieurs. La longueur des tubes périphériques qui forment la base de la cage va en décroissant.

Toutes ces pièces jouent un rôle structurel. Les actions sur les appuis des haubans et du mât s'exercent sur une structure métallique, sorte de « cage » intégrée dans le volume du clocher. Le maintien de la « cage » est assuré par des tirants fixés à la sous-face du plancher et ancrés

suffisamment bas pour créer un lest par le poids propre du clocher.

Depuis mars dernier, les corps de métier se sont succédé pour préparer l'opération de pose de la flèche : suppression de l'ancienne dalle du haut en béton armé et reprise des anciens bétons ; travaux de charpenterie métallique ; préparation de la serrurerie des toiles en maille inox, montage des haubans et installation des tissés. Durant tout le mois de juillet, la flèche a été assemblée sur place, au sol.

Après un report dû à une alerte météo, la pose a pu avoir lieu le 4 août. Une opération spectaculaire, réalisée à l'aide d'une grue de trois cents tonnes, soit la plus grosse capacité de levage pour les grues automotrices. Quatre hommes, placés au sommet de l'échafaudage ont guidé le grutier pour poser la flèche de dix-sept mètres et vingt-trois tonnes, avec une marge de manœuvre

Les entreprises intervenantes

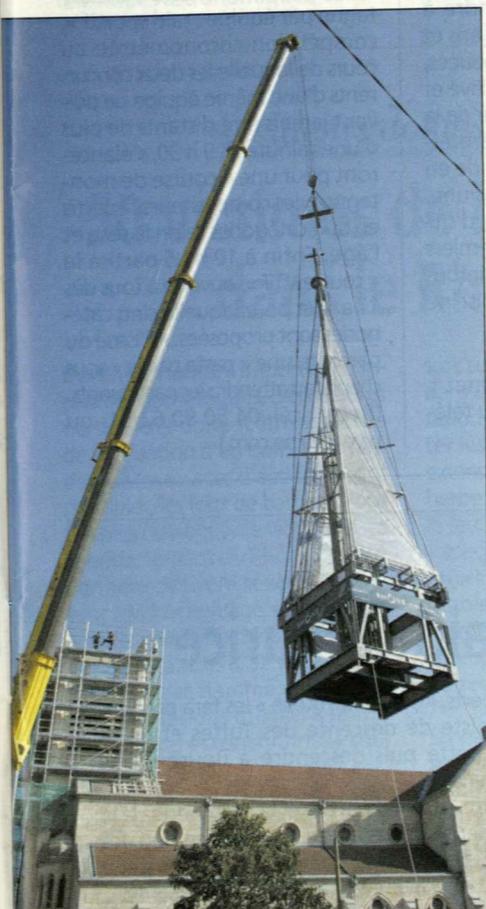
- Maçonnerie - béton armé : Comte, de Champdieu (Loire)
- Construction métallique : Cabrol, de Mazamet (Tarn) ;
- Métallerie toile inox : Lenoir, à Villeurbanne (Rhône) ;
- Etanchéité zinguerie : Germain, à Charnay (Rhône) ;
- Electricité - mise en lumière - horloges : SOBECA, à Anse (Rhône) ;
- Paratonnerre - protection foudre : Vertige, à Meythet (Haute-Savoie).

tolérée de 5 cm, dans l'évidement créé à cet effet.

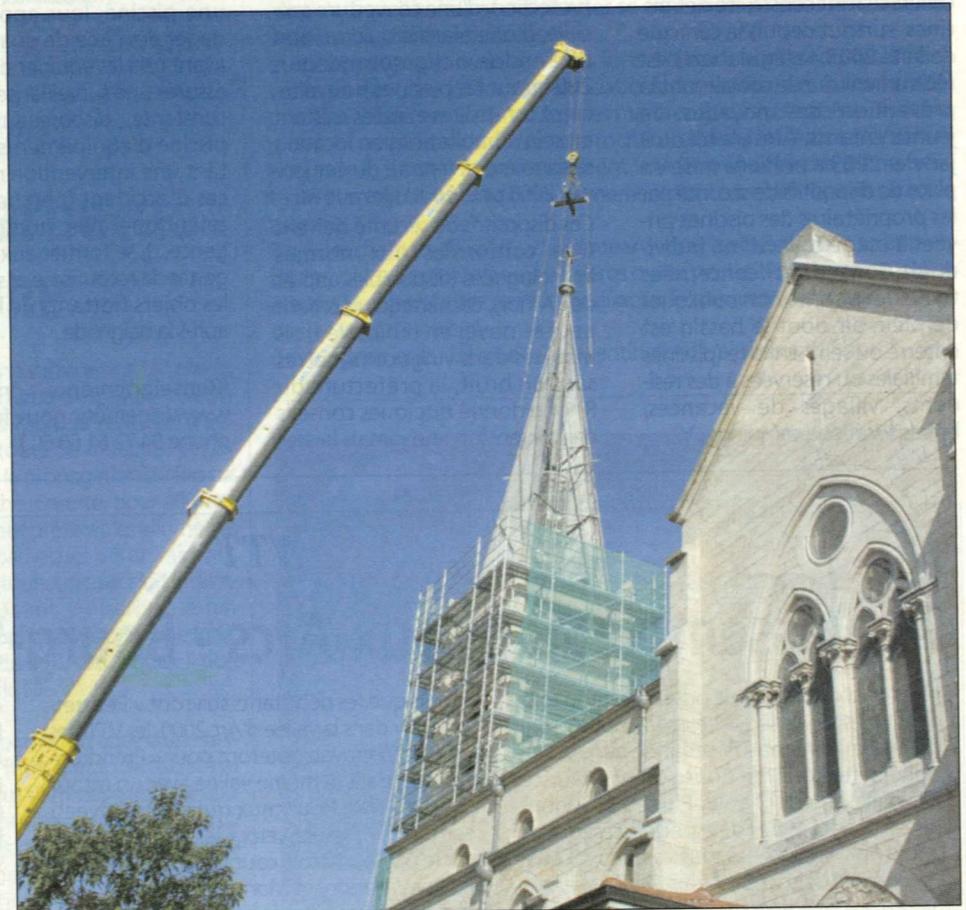
En septembre se dérouleront les opérations de mise en lumière. Le système d'éclairage de la flèche, de l'intérieur, permettra d'obtenir quarante couleurs différentes.

Coût total de l'opération : 700 000 € financé par la ville d'Anse et le conseil général du Rhône (258 000 €).

Photos : Céline Vautey



Flèche en cours d'élévation



Pose de la nouvelle flèche